

Espace temps.net

Réfléchir la science du social

« La fin des certitudes », suite.

Responsable éditoriale , le dimanche 9 janvier 2005

■ Après avoir abordé les saisons précédentes les thèmes du temps, de la limite, ou de l'exception, Échange et diffusion des savoirs propose au public de Marseille et du département de s'interroger sur « La fin des certitudes » dans le sillage de la pensée qu'Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie en 1977, développa dans son ouvrage éponyme. Ces cycles de conférences, tout en permettant l'accès de tous aux sources de la pensée la plus actuelle, souhaitent contribuer à ce que chacun puisse réfléchir et participer en connaissance de cause aux grands débats qui traversent le monde d'aujourd'hui.

Jeudi 3 février : « Incertitudes dans la globalisation » par Jean-François Bayart.

La mondialisation d'aujourd'hui et la formation des États-nations d'hier consistent en des expériences historiques de changement d'échelle des sociétés. Dans un cas comme dans l'autre, il s'agit de saisir d'un même mouvement la cohérence et son hétérogénéité, la totalité et son inachèvement, le décalage entre l'aspiration à une « gouvernance globale » et la permanence des sociétés politiques, l'inégalité sociale que produit l'unité du monde et qui lui est inhérente.

Jean-François Bayart, un des plus célèbres politologue français, s'intéresse à l'étude des systèmes politiques en Afrique sub-saharienne, en Turquie et en Iran, et à l'étude de la politique étrangère française, en Afrique principalement. Il est directeur de recherches au CNRS, au Centre d'études et de recherches internationales (CERI), qu'il a également dirigé de 1994 à 2000, et enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris. Co-fondateur et ancien directeur des revues *Critique internationale* et *Politique africaine*, il est consultant permanent au Centre d'analyse et de prévision du ministère français des Affaires étrangères depuis 1990. Gouverneur de l'*European Cultural Foundation* et président du Fond d'analyse des sociétés politiques depuis 2003.

Jeudi 24 février : « Le probable et l'intemporel » par Henri Atlan.

Prédire l'avenir s'est révélé illusoire. Le progrès des connaissances consiste aujourd'hui à le savoir et à en déduire que nous devons décider en situation d'incertitude. Nous disposons pour cela d'un outil développé depuis trois siècles, le calcul des probabilités. Celui-ci joue avec l'inconnu pour le circonscrire et le transformer en objet de connaissance. En même temps, la connaissance qu'il procure s'inscrit dans le temps en ce qu'elle porte sur un futur inconnu, mais le calcul la rend pourtant intemporelle. Ces propriétés paradoxales conduisent plus souvent qu'on ne le croit à des applications trompeuses, elles-mêmes à l'origine de nouvelles sortes d'illusions.

Médecin, biologiste et philosophe, Henri Atlan est professeur émérite de biophysique aux universités de Paris 6 et de Jérusalem, directeur d'études en philosophie de la biologie à LEHESS et directeur du Centre de recherche en biologie humaine à l'Hôpital Universitaire Hadassah de

Jérusalem. Henri Atlan a été membre du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé de 1983 à 2000.

Échange et diffusion des savoirs existe depuis 2000. C'est ici sa sixième saison de conférences à l'Hôtel du département des Bouches-du-Rhône, présentées en partenariat avec le Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Les conférences sont ouvertes à tous et gratuites.

- Les conférences se déroulent les jeudis à l'Hôtel du Département des Bouches-du-Rhône, à 18h45.

52, avenue de Saint-Just 13004 Marseille. Métro Saint-Just, parking P1.

Programme détaillé de la saison sur www.cg13.fr

- Échange et diffusion des savoirs 16 rue Beauvau, 13001 Marseille

Contact public : Tél. 04 96 11 24 50 ou contact@des-savoirs.org

Contact presse : Cécile Arnold, cecile.arnold@des-savoirs.org

Tél. 04 96 11 24 50 / 06 64 87 49 44.

Le dimanche 9 janvier 2005 à 00:00 . Classé dans . Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#). Les commentaires et pings ne sont plus permis.